

temps, que celui dont on vénère le corps, dans cette église, n'est autre qu'un Franciscain.

"5° Une attestation écrite par le seigneur Barbul lui-même, dont nous avons précédemment parlé, est placée près du cadavre, dans le tombeau. Elle constate que ce saint corps a été enlevé de Hongrie par les Turcs et racheté à ces infidèles par le dit seigneur. Or, notre Ordre, depuis son origine, n'a jamais perdu le corps d'aucun Saint qui se conservât sans corruption, si ce n'est celui de saint Jean de Capistran que nous savons avoir été enseveli à Villack, et qui, seul, a disparu sans qu'on ait su, jusqu'à présent, ce qu'il était devenu.

"6° Le vieil évêque de Ribnik, qui nous était très lié, et que j'interrogeais, un jour, en présence du jeune évêque de cette ville, m'a déclaré que ce corps était celui d'un Saint qui avait parcouru l'Italie, la Sicile, l'Allemagne, la Pologne et beaucoup d'autres pays : cela ne peut s'appliquer qu'à saint Jean de Capistran. J'ai même acquis la conviction que l'évêque n'ignorait nullement le nom du Saint, bien qu'il ne voulût pas en parler plus clairement.

"Ainsi, conclut le Père Kleiner, les restes de Capistran reposeraient dans ce monastère, depuis environ deux cent quarante ans ; durant cette période, bien que les Tartares et les Musulmans aient souvent ravagé la Valachie, le couvent et l'église ont échappé à tous les désastres. "

En 1795, au mois d'avril, le prince Etienne Rakowiez, frère du prince Constantin Rakowiez, ordonna de transporter le corps du Saint à Bucharest. " Commé ce Prince était de ceux dont la volonté tient lieu de lois, " les évêques schismatiques, malgré la consternation et les murmures des fidèles, se hâtèrent d'obéir.

Au milieu de solennités et de cérémonies dont notre manuscrit donne le détail, " les reliques furent enlevées de Bistritz et d'abord conduites à Ribdik. Pendant trois jours, elles y demeurèrent exposées à la vénération publique." De là elles furent enfin transportées à Bucharest, où elles arrivèrent le 17 mai. " La cour du prince, un peuple immense, l'archevêque accompagné d'une multitude de moines, étaient venus les recevoir. On les porta en triomphe à l'église Saint-Georges. Quelque temps après, le prince donna ordre de découvrir la tête du Saint qu'enveloppait une étoffe garnie de sceaux. On constata alors que le Saint n'avait qu'une couronne de cheveux, qu'il ne portait pas